

Sainte-Marie-aux-Mines / Archéologie

Les mines dès les Romains ?

Découverte décoiffante pour les spécialistes en archéologie minière : l'exploitation minière du Val d'Argent pourrait bien remonter aux Romains. Jusqu'à présent, on en était resté au X^e siècle...

■ Quand les résultats sont tombés, ils ont stupéfié les chercheurs. Envoyé au laboratoire Archéolabs de Grenoble, un morceau de planche déniché sur les hauteurs de Sainte-Marie-aux-Mines a été daté au carbone 14 à une période comprise entre 120 et 250 ans, « nous sommes donc en plein dans les Romains ! » s'exclame l'enthousiaste Pierre Fluck, professeur à l'université de Haute Alsace et directeur de ces fouilles.

Un changement radical dans les techniques

Un autre bout de bois avait été testé auparavant et révélait avoir été utilisé entre 400 et 550 après J.-C., « soit au temps des Alamans, qui avaient déjà des bijoux en argent ».

Ces prélèvements ont été effectués l'été dernier lors de la dernière campagne de fouilles sur le secteur de l'Altenberg, où se concentrent désormais les recherches. Le site "Charlote" du prénom du propriétaire privé des



Le chercheur Pierre Fluck : la datation au carbone 14 de ce simple bout de planche remonte aux années 120-250. (Photo DNA - A. M.)

lieux, où on suppose l'installation ancienne d'une fondrie, sera évidemment la star des prochaines investigations (*). Il faudra donc aussi confirmer cette découverte, alors

que le chantier précédent montrait déjà des résultats spectaculaires (DNA du 22 janvier 2009), à savoir une exploitation minière quasi continue sur sept siècles à Sainte-Marie-aux-Mines, de-

puis l'installation du moine Bidulphe en 937. Alors que le Moyen Âge concentrerait toutes les attentions, le vallon du Saint-Philippe ferait plonger l'histoire bien plus loin encore ! Mais il reste une sa-

crée marge puisque les premières fontes de minéraux connues se situent aux alentours de --4500 à -2500 dans le Sud de la France.

Lors du sondage sainte-marien, la possibilité de bois sauvages qui reposerait là a été rapidement écartée, à cause de leur position structurée, mais aussi de leur forme, « ce n'est pas la nature qui a scié comme ça, il y a eu une intervention humaine » souligne Pierre Fluck « et je ne pense pas que les Romains sont venus jusqu'ici pour faire de l'agriculture en pente... »

Autre surprise cette saison : la révélation que la technique de lavage des minerais, qu'on pensait inventée au XV^e siècle, l'a été en fait au XV^e, « il s'agit d'un changement radical dans les techniques de la métallurgie » souligne Dr Fluck. Une découverte confirmée à plusieurs endroits du massif.

Au carreau Patriis, on a découvert la première officine d'un essayeur (celui qui dosait les minerais), une première trouvée in situ en Europe. « Le plus stupéfiant, c'est

que tous ces résultats ont été trouvés sur à peine 5 % des sites potentiels de l'Altenberg » se réjouit le chercheur. Le flair de son équipe n'est donc plus à démontrer.

Reste aujourd'hui à mettre en adéquation les différentes phases successives de cette industrie minière avec les événements qui ont pu marquer l'histoire locale (comme la construction du château d'Eschery) ou régionale (l'essor des ateliers monétaires) au cours du Moyen Âge, comme aussi avec l'organisation des districts miniers à l'échelle du Rhin supérieur.

« Chaque année, nous recueillons davantage de connaissances, et moins de subventions ». Voici bien leur seul regret... mais qui ne démontre de loin pas les bonnes volontés.

Anne Muller

► Campagne de fouilles ouverte à tous (à partir de 18 ans), du 11 juillet au 1^{er} août à

Sainte-Marie-aux-Mines. Renseignements et inscriptions sur le site internet www.asepam.org et au 03 89 58 62 11.